

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME QUINZIÈME

1896

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1897

CXL^e SÉANCE. — 2 Mai 1896.

Présidence de M. LESBRE, Président.

Dès l'ouverture de la séance, M. Lesbre prononce l'allocution suivante :

MESSIEURS,

J'ai le devoir, en ouvrant cette séance, de vous communiquer deux événements accomplis depuis notre dernière réunion.

En premier lieu la mort de notre président sortant, M. le D^r Didelot. Vous vous rappelez qu'à la première séance de cette année, nous adressions à M. Didelot, retenu à la chambre par la maladie, nos vœux de prompt rétablissement. Eh bien ! ces vœux n'ont pas été exaucés : la maladie dont était atteint notre cher collègue est de celles qui ne pardonnent guère ; elle a fini par l'emporter presque à la fleur de l'âge, dans la pleine maturité de son talent.

M. Didelot faisait partie de la Société d'Anthropologie de Lyon depuis les premières années de sa fondation et en était l'un des membres les plus assidus et les plus dévoués. Bien que la science qu'il professait à la Faculté de médecine, la physique, n'ait que des rapports éloignés avec l'anthropologie, il n'a pas moins pris une part active à nos travaux, et c'est à l'unanimité que l'année dernière nos suffrages l'élevaient à la présidence. M. Didelot, en effet, n'était pas de ceux qui se confinent dans une spécialité le plus étroitement possible, en vue d'y acquérir plus vite de la notoriété : c'était avant tout un professeur consciencieux, un érudit qui embrassait dans ses préoccupations intellectuelles, non seulement les sciences physiques et chimiques, mais encore les sciences naturelles, un ami de la nature qui trouvait dans les excursions bota-

niques, géologiques, paléontologiques, les meilleurs de ses plaisirs, les plus pures de ses joies.

Si nous ajoutons que le D^r Didelot était un homme aimable, modeste, plein de cordialité, nous aurons dit l'étendue de la perte que la Société d'Anthropologie vient de subir en sa personne. Elle gardera son souvenir et elle prend une large part au deuil de sa famille.

Le deuxième événement est un événement heureux qui nous cause d'autant plus de joie que nous l'attendions depuis dix ans au moins, je veux parler de la nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur, de notre cher secrétaire général, M. Chantre.

M. Chantre est le créateur de la Société d'Anthropologie de Lyon ; il est, comme me le disait l'autre jour M. Lacassagne, la flamme qui la fait vivre. Ce n'est pas un mince mérite assurément que de créer et d'entretenir ainsi un foyer d'études et de relations scientifiques. Mais M. Chantre en avait bien d'autres qui le désignaient depuis longtemps à l'attention de M. le ministre de l'Instruction publique : c'est cette réputation universelle, je dirai cette célébrité que ses travaux en anthropologie lui ont acquise — célébrité qu'il ne doit qu'à lui-même puisqu'il n'appartient à aucun corps enseignant, et qu'il n'a pas eu d'*alma mater* pour le faire valoir.

M. Chantre n'a point cultivé la science pour s'en faire une position ni pour la vanité d'acquérir quelques parchemins ; il l'a cultivée pour elle-même, en amant passionné qui dépense sans compter son temps, ses peines et son argent. Rien n'est plus juste et plus moralisateur que d'honorer de pareils savants, ne serait-ce que pour les offrir en exemple à cette multitude de jeunes gens riches qui ne trouvent rien de mieux à faire que de s'adonner bêtement à des passions inutiles ou scandaleuses pour la Société, nuisibles pour eux-mêmes.

Cher Secrétaire général, la société d'Anthropologie de Lyon est particulièrement heureuse et fière de la haute distinction qui vient de vous échoir ; elle vous présente ses félicitations les plus cordiales et vous prie d'accepter cette croix de la Légion d'honneur en souvenir de sa profonde sympathie. Elle vous demande la per-

mission d'associer publiquement à ces félicitations votre distinguée compagne et collaboratrice, M^{me} Chantre, qui tout dernièrement recevait elle-même la rosette d'officier de l'Instruction publique.

M. Chantre remercie M. le président des paroles élogieuses qu'il lui a adressées et tient à reconnaître que, si la Société d'Anthropologie a réussi, ce n'est pas aux seuls efforts du Secrétaire général qu'elle le doit, mais au concours dévoué de tous les membres qui suivent les séances.

Il est particulièrement touché de la manifestation sympathique dont il est l'objet et pour laquelle il exprime toute sa reconnaissance à ses collègues.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

OUVRAGES OFFERTS

Bulletin hebdomadaire de statistique municipale de la ville de Paris, n^{os} 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17.

Tableaux mensuels de statistique municipale de la ville de Paris, 11^e année, n^{os} 10 et 11.

Compte rendu sommaire des séances de la Société géologique de France, n^{os} 4 et 5, 6, 7 et 8.

Revue mensuelle de l'École d'Anthropologie de Paris, 6^e année, n^o 3, mars 1896, n^o 4, avril 1896.

Bulletin de la Société de géographie, 7^e série, tome XVI, 3^e trimestre, 1895.

Annales du Musée Guimet.

— Tome XXVII, *Le Siam ancien*, par Founerea.

— *Saga de Vial*, traduit par Daresté.

— *Revue de l'histoire des Religions*, 16^e année, tome XXXII, n^{os} 2 et 3.

Bulletin trimestriel de la Société d'histoire naturelle de Thonon, n^o 3, 1^{er} mars 1896.

Bulletin de la Société de géographie, 7^e série, tome XVI, 3^e trimestre 1895.

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes, 23^e année, octobre-décembre 1895, n^o 4.

Société Languedocienne de géographie (Bulletin), 18^e année, 4^e trimestre 1895.